

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE

MONSIEUR FRANÇOIS HOLLANDE
Président de la République Française

SA MAJESTÉ MOHAMMED VI
Roi du Maroc

MONSIEUR JOHANN N. SCHNEIDER-AMMANN
Président de la Confédération Suisse



**DOSSIER
DE PRESSE**

RÉTROSPECTIVE



GIACOMETTI

Buste d'homme assis (Lotar II), 1965, Bronze © Succession Alberto Giacometti (Fondation Alberto et Annette Giacometti + ADAGP) Paris 2016



**FONDATION-
GIACOMETTI**
□ X □

Partenaires Institutionnels

**INSTITUT
FRANÇAIS**

fondation suisse pour la culture
prohelvetia

SOMMAIRE

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE
2. LE PARCOURS DE L'EXPOSITION
3. REPÈRES BIOGRAPHIQUES
4. LES ORGANISATEURS
5. REMERCIEMENTS
6. INFORMATIONS PRATIQUES
7. LES VISUELS DISPONIBLES

« JE FAIS CERTAINEMENT DE LA PEINTURE ET DE LA SCULPTURE ET CELA DEPUIS TOUJOURS, DEPUIS LA PREMIÈRE FOIS QUE J'AI DESSINÉ OU PEINT, POUR MORDRE SUR LA RÉALITÉ, POUR ME DÉFENDRE, POUR ME NOURRIR, POUR GROSSIR ; GROSSIR POUR MIEUX ME DÉFENDRE, POUR MIEUX ATTAQUER, POUR ACCROCHER, POUR AVANCER LE PLUS POSSIBLE SUR TOUS LES PLANS, DANS TOUTES LES DIRECTIONS, POUR ME DÉFENDRE CONTRE LA FAIM, CONTRE LE FROID, CONTRE LA MORT, POUR ÊTRE LE PLUS LIBRE POSSIBLE ; LE PLUS LIBRE POSSIBLE POUR TÂCHER - AVEC LES MOYENS QUI ME SONT AUJOURD'HUI LES PLUS PROPRES - DE MIEUX VOIR, DE MIEUX COMPRENDRE CE QUI M'ENTOURE, DE MIEUX COMPRENDRE POUR ÊTRE LE PLUS LIBRE, LE PLUS GROS POSSIBLE, POUR DÉPENSER, POUR ME DÉPENSER LE PLUS POSSIBLE DANS CE QUE JE FAIS, POUR COURIR MON AVENTURE, POUR DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX MONDES, POUR FAIRE MA GUERRE, POUR LE PLAISIR ? POUR LA JOIE ? DE LA GUERRE, POUR LE PLAISIR DE GAGNER ET DE PERDRE. »

ALBERTO GIACOMETTI



Alberto Giacometti travaillant dans son atelier, Collection Fondation Giacometti, Paris.
© Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ADAGP) Paris, 2016

AVANT-PROPOS

Dans une conjoncture marquée par des événements douloureux auxquels la communauté internationale se trouve trop souvent confrontée, à l'heure où nous assistons avec désarroi à la montée de postures idéologiques régressives, de replis identitaires et de crainte de l'autre, et en ces temps où nous sommes témoins d'une horrible agression contre le patrimoine de l'humanité, contre ses valeurs et surtout contre sa mémoire, le Maroc se veut une terre de rencontre, de partage, de communication et de commémoration. Il s'inscrit ainsi dans une autre logique, celle de la construction et de la réalisation d'un monde où se rencontrent les civilisations. Il estime plus que jamais nécessaire d'insuffler une vigueur nouvelle aux messages de tolérance et d'ouverture aux autres cultures.

C'est dans cet esprit, et sous le haut patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, du Président de la République française, M. François Hollande, et du Président de la Confédération suisse, Monsieur Johann N. Schneider-Ammann, que la Fondation Nationale des Musées organise, en collaboration avec la Fondation Alberto et Annette Giacometti, au Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, une exposition dédiée à l'œuvre d'Alberto Giacometti.

Dans une rétrospective prestigieuse qui retrace l'ensemble de la carrière d'Alberto Giacometti, des peintures, des sculptures et des dessins sont regroupés et présentés pour la première fois en Afrique, afin de rendre témoignage des 65 années de sa production artistique, de son talent et de sa singularité en tant que grande figure du monde des artistes du XXe siècle. Dans cette belle collection, figurent des œuvres iconiques telles que *La boule suspendue*, *la Cage* ou *l'Homme qui marche*, mais aussi des productions inédites, dans le but de dévoiler au public marocain et international l'œuvre de cet artiste dans sa pluralité.

Cette exposition riche et variée, témoigne de la convergence des idéaux entre le Maroc, la France et la Suisse. Elle valorise également les échanges culturels et interpelle les arts pour une meilleure compréhension des civilisations et dans le respect des identités et des cultures de chacun. Elle coïncide avec la célébration du centenaire du premier musée marocain (Musée ethnographique du Batha), d'où elle tire sa symbolique.

En effet, Sa Majesté le Roi Mohammed VI n'a cessé de mettre l'accent sur le pouvoir que recèlent l'art et le patrimoine culturel de jeter des ponts entre les nations, prônant la nécessité de faire de la culture un facteur à la fois d'intégration sociale et d'émancipation humaine.

Ces nobles orientations donnent une vigoureuse impulsion à l'action menée par la Fondation nationale des musées pour accompagner l'ouverture à l'altérité par une démarche de reprise en main de notre patrimoine culturel. Sa stratégie se traduit par une ambitieuse campagne de réhabilitation des musées nationaux, visant à en faire des lieux de conservation et de diffusion de la Culture, aptes à accueillir et à produire des expositions temporaires, aussi bien qu'à mettre en valeur des expositions permanentes.

Après « César, une histoire méditerranéenne », l'exposition « Alberto Giacometti. Une rétrospective » vient conforter la place du Musée Mohammed VI sur la scène internationale et couronne les efforts déployés pour amener le plus grand nombre à se familiariser avec les figures majeures de l'Art moderne.

Mehdi Qotbi
Président de la Fondation Nationale des Musées

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ALBERTO GIACOMETTI. RÉTROSPECTIVE

Le Musée présente, en collaboration avec la Fondation Alberto et Annette Giacometti, la première grande rétrospective consacrée à l'œuvre d'Alberto Giacometti (1901-1966) en Afrique. Cette exposition inédite est l'occasion exceptionnelle de réunir plus de 100 œuvres majeures de l'artiste, provenant des riches collections de la fondation.

L'exposition permettra au visiteur de suivre l'ensemble de la carrière de l'un des plus grands maîtres de l'art du XX^{ème} siècle, depuis sa formation dans l'atelier de son père en Suisse, jusqu'aux chefs d'œuvres iconiques de la dernière période. Un itinéraire chronologique et thématique présentera tous les divers aspects de la production de Giacometti, en abordant les principaux thèmes de la réflexion créative de l'artiste.

46 sculptures, 19 peintures, 30 dessins, ainsi que des objets d'art décoratif et une riche documentation photographique, permettront d'appréhender les multiples aspects de l'œuvre de Giacometti. Le parcours sera articulé en trois grandes sections chronologiques : les œuvres pré-surréalistes et surréalistes ; le retour au travail d'après nature et les problématiques liées à la représentation humaine ; la question du placement de la figure dans l'espace.

Une section thématique inédite soulignera l'influence capitale pour Giacometti de sa rencontre avec les arts d'Afrique, qui marque le début de son œuvre de maturité. C'est en effet au contact de l'art africain et des antiquités égyptiennes, vues au palais du Trocadéro, au Musée du Louvre et sur les revues d'art de l'époque, que Giacometti élabore ses premières œuvres à l'esthétique moderne. Les Plaques, les œuvres-grilles et les figures surréalistes comme la Femme qui marche, montrent l'utilisation et la synthèse originale de ces différentes sources. Des sources qui restent importantes tout au long de sa trajectoire, et dont on retrouve la trace dans les longues figures debout, dressées hiératiquement sur de grands socles, qu'il réalise dans les années 1950-60.

L'exposition présentera, aux côtés des chefs d'œuvres bien connus du public comme la Boule suspendue, la Cage ou l'Homme qui marche, des œuvres uniques et des plâtres originaux, parmi lesquels plusieurs plâtres peints exceptionnels.

Une riche galerie de portraits peints et de dessins inédits complètera cet ensemble.

En co-production avec la Fondation Nationale des Musées, sous la direction de Catherine Grenier, commissaire de l'exposition (commissaire associé : Serena Bucalo-Mussely), l'exposition sera présentée du 20 avril au 4 septembre 2016.

2. LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Fruit des recherches menées dans les collections de la Fondation Giacometti de Paris, cette rétrospective est l'occasion de réunir un riche ensemble d'œuvres majeures de l'un des plus grands maîtres du XX^{ème} siècle, dont certaines inédites.

Les grands axes de la carrière d'Alberto Giacometti sont présentés au long d'un parcours chronologique, qui met en avant les principaux thèmes de sa réflexion artistique. Un parcours d'exposition conçu comme un voyage à travers la recherche menée par Giacometti pendant quarante ans de carrière : ses débuts en Suisse, son installation à Paris, ses œuvres pré-surréalistes et surréalistes, jusqu'au style unique et original qui caractérise ses œuvres de maturité. Dans une section plus thématique, un éclairage inédit est porté sur l'influence des arts d'Afrique dans les différentes périodes de son travail.

De Stampa à Paris

De la sculpture traditionnelle aux avant-gardes parisiennes

Fils aîné de Giovanni Giacometti, peintre suisse postimpressionniste, Alberto grandit dans l'atelier paternel à Stampa, en Suisse italienne. Très jeune, il est initié à l'art et prend pour modèles les membres de sa famille : sa mère, son père, ses frères Diego et Bruno et sa sœur Ottilia. Il s'installe à Paris en 1922, dans le quartier de Montparnasse, où il suit, jusqu'en 1927, les cours du sculpteur Antoine Bourdelle. Il rencontre aussi le travail des artistes d'avant-garde de l'époque, qui l'inspirent. Tout en gardant la figure humaine au cœur de son travail, Giacometti expérimente de nouvelles voies d'expression : il tranche dans le volume de ses visages sculptés, dessine les traits au canif ou aplatit ses figures à la manière des cubistes. Ses sculptures plates lui valent ses premiers succès et l'attention des surréalistes.

L'Afrique dans l'œuvre de Giacometti

Au contact d'amis collectionneurs, puis de Carl Einstein, Giacometti manifeste, dès le milieu des années 1920, un goût pour les arts non occidentaux. Il est attiré par le monde lointain de l'Afrique, perçu au travers de magazines, d'ouvrages d'art, ainsi que des collections du Musée ethnographique du Trocadéro et du Louvre. Il recopie les portraits du Fayoum, les sculptures égyptiennes et les masques d'Afrique noire, s'en inspirant pour définir un répertoire de modèles pour ses propres œuvres. Les travaux pré-surréalistes et surréalistes sont marqués par l'influence de la sculpture africaine, réinterprétant les formes des boucliers, des statues funéraires ou des poupées de fécondité. Dans la seconde partie de sa carrière, les femmes debout sur socle rappellent par leur frontalité et leur attitude solennelle, le hiératisme de la sculpture égyptienne. La peinture qu'il applique sur les figures féminines en plâtre renvoie aux peintures corporelles des rites initiatiques africains.

Les portraits peints

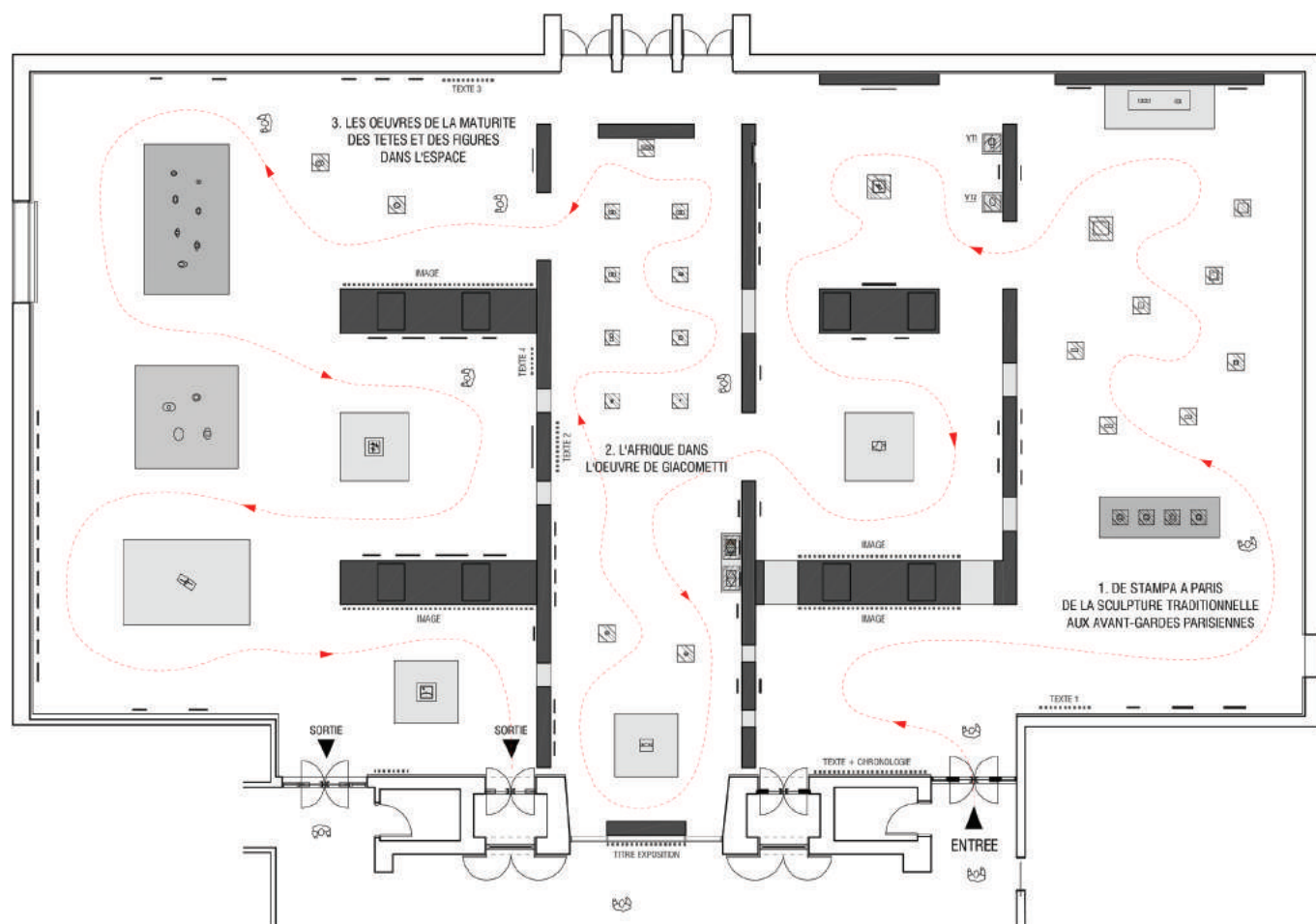
La recherche inlassable de la ressemblance

Pour Giacometti, le dessin est une pratique essentielle. Il dessine au pinceau sur la toile les visages dans un lavis de lignes complexes restituant les volumes, quand le reste du corps est souvent à peine esquissé. Ses modèles posent jour et nuit dans l'atelier, pendant de longues et épuisantes séances qui laissent l'artiste insatisfait. Sa principale préoccupation est de représenter quelqu'un non « comme on le connaît mais comme on le voit ». Au cours du processus, la tête du modèle apparaît, puis disparaît sur la toile à mesure que l'artiste efface et recommence, laissant au niveau du visage une matière picturale épaisse. Quand le modèle n'est pas disponible, il achève ses toiles de mémoire et les traits se font alors moins distincts.

Les œuvres de la maturité Des têtes et des figures dans l'espace

A partir de 1927, Giacometti occupe un très petit atelier, rue Hippolyte-Maindron, dans le quartier de Montparnasse où il restera jusqu'à sa mort. Cet atelier poussiéreux est immortalisé par les objectifs des grands photographes. Il est une source d'inspiration pour de grands écrivains comme Jean Genet, qui le décrit comme un « atelier qui vibre et qui vit ». Obsédé par la représentation de la tête et de la figure humaine, Giacometti demande à ses proches de poser pour lui, notamment sa femme Annette et son frère Diego. Restituer l'expérience de la vision est l'objet d'une recherche incessante. Les figures rétrécissent ou s'allongent pour mieux évoquer une figure se tenant au loin. L'œuvre emblématique de cette recherche est l'Homme qui marche, une sculpture incarnant avec force la condition humaine.

Parcours de l'exposition :



3. REPÈRES BIOGRAPHIQUES

ALBERTO GIACOMETTI (1901-1966)

1901

Né le 10 octobre à Borgonovo (Stampa), en Suisse italienne. Fils du peintre néo-impressionniste Giovanni Giacometti (1868-1933). Il a deux frères : Diego et Bruno, et une sœur Ottilia.

1914 -1915

Première sculpture : un buste de son frère Diego qui deviendra son principal modèle. Première peinture à l'huile : une Nature morte aux pommes. Son frère Bruno, sa sœur Ottilia et sa mère posent pour lui.

1920

Il quitte l'école et accompagne son père à la Biennale de Venise. Voyage en Italie. Découverte des grands maîtres italiens et de la sculpture égyptienne qui sera déterminante dans l'évolution de son œuvre.

1922

Installation en janvier à Paris pour étudier la sculpture dans la classe d'Antoine Bourdelle à l'Académie de la Grande Chaumière. Il y suit les cours jusqu'en 1927.

1925

Première participation au Salon des Tuileries. Ses sculptures de l'époque subissent l'influence du post-cubisme et du primitivisme.

1926

Installation le 1er décembre dans l'atelier du 46, rue Hippolyte-Maindron où il restera jusqu'à sa mort.

1928

Il réalise ses premières sculptures plates, les « sculptures-plaques ».

1929

Il rencontre André Masson, Jean Cocteau et les Noailles, qui l'introduisent dans les milieux d'avant-garde. Premier article enthousiaste sur Giacometti par Michel Leiris dans la revue Documents, créée par le cercle de Georges Bataille.

1930

Il expose la Boule Suspendue dans la galerie de Pierre Loeb, œuvre que Salvador Dalí désignera comme le prototype des « objets à fonctionnement symbolique ». Il devient membre du groupe surréaliste d'André Breton et participe aux activités du groupe. Il collabore avec le décorateur Jean-Michel Frank, et commence à produire une série d'objets décoratifs.

1932

Première exposition personnelle à Paris à la galerie Pierre Colle. Christian Zervos lui consacre un long article dans Cahiers d'art, illustré de photos prises par Man Ray dans l'atelier.

1933

Il participe à l'Exposition Surréaliste à la galerie Pierre Colle ; La Table surréaliste sera achetée par les Noailles. Décès de son père le 25 juin.

1934

Première exposition personnelle à la galerie de Julien Levy à New York, où il présente plusieurs de ses chefs-d'œuvre surréalistes. Il commence à revenir au travail d'après nature.

1935

Rupture avec le groupe surréaliste. Il commence une recherche solitaire sur les têtes prenant pour modèles son frère Diego et la jeune Rita Gueyfier.

1936

Premier contact avec le galeriste Pierre Matisse qui représentera son œuvre aux Etats-Unis. Le Palais à 4 heures du matin entre dans les collections du Musée d'art moderne de New York, sa première œuvre dans un musée.

1937

Il visite son ami Picasso dans l'atelier des Grands-Augustins où il travaille à son œuvre Guernica. Décès de sa sœur Ottilia.

1941

Rencontres fréquentes avec Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. En décembre, il se rend en Suisse, où il restera pour la durée de la guerre. Il y fréquente régulièrement l'éditeur Albert Skira, fondateur avant la guerre de la revue Minotaure, et retrouve le photographe Eli Lotar.

1943

Rencontre Annette Arm qui deviendra son épouse en 1949 et l'un de ses modèles favoris.

1945

Retour à Paris.

1946

Série de portraits sculptés de personnalités des arts et des lettres : Marie-Laure de Noailles, Simone de Beauvoir. Il publie « Le rêve, le sphinx et la mort de T. » dans la revue Labyrinthe éditée par Skira. Retour assidu à la peinture avec des séries de natures mortes, de figures féminines debout et des portraits.

1947

Influence de la pensée existentialiste de Sartre, il conçoit le premier modèle de l'Homme qui marche.

1948

Première exposition monographique de ses œuvres depuis 1934, à la galerie Pierre Matisse à New York. Sartre écrit La recherche de l'absolu pour la préface du catalogue. L'atelier, avec ou sans modèle, devient un sujet en soi dans les peintures et les dessins.

1951

Première exposition à la galerie Maeght à Paris, où se succéderont d'autres expositions en 1954, 1957 et 1961.

1954

Rencontre de Jean Genet, dont il peint et dessine plusieurs portraits entre 1954 et 1958.

1955

Premières rétrospectives dans des musées à Londres, à New York, et en Allemagne.

1956

Représente la France à la Biennale de Venise où il expose un groupe de sculptures : les Femmes de Venise. Rencontre Isaku Yanaihara, un philosophe japonais qui reviendra plusieurs étés poser pour lui.

1957

Jean Genet publie «L'Atelier d'Alberto Giacometti» dans le numéro de la revue Derrière le miroir. Le texte paraît indépendamment en 1963.

1958

Rencontre de Caroline, qui devient sa maîtresse et son modèle.

1959

Il est invité à participer au concours pour la place de la Chase Manhattan Bank à New York. Le projet ne sera jamais achevé, mais pendant deux ans, il travaille à un groupe de figures. Il réalise les Grandes Femmes et l'Homme qui marche.

1962

Invité de la Biennale de Venise avec une exposition personnelle, il remporte le Grand prix de sculpture. Grande rétrospective au Kunsthaus de Zurich.

1964

Pour l'inauguration de la Fondation Marguerite et Aimé Maeght à Saint-Paul de Vence le 28 juillet, il participe lui-même à la mise en place de ses œuvres dans l'architecture.

1965

Rétrospectives à Londres, New York et Copenhague. Il participe activement à celle de Londres, à la Tate Gallery. Il reçoit le Grand prix national des Arts de France.

1966

Il meurt brusquement à l'hôpital de Coire le 11 janvier. Il est enterré le 15 janvier dans le cimetière de Borgonovo.



Alberto Giacometti dans son atelier, 1957. Photo : Robert Doisneau.
© Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ADAGP) Paris, 2016.

4. LES ORGANISATEURS

LA FONDATION NATIONALE DES MUSEES

La FNM est une institution publique à but non lucratif, financièrement autonome, créée en 2011 afin de gérer les musées pour le compte de l'État. Sa mission principale est de valoriser, préserver et enrichir le patrimoine muséal marocain et le faire rayonner au niveau national et international. La FNM a également pour enjeu de démocratiser l'accès à la culture et intéresser tous les citoyens, en particulier la jeune génération, à leur patrimoine et histoire.

LE MUSEE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Le MMVI fait partie des 14 musées gérés par la FNM. Inauguré en octobre 2014, le musée est la première institution publique à répondre aux normes muséographiques internationales. Sa mission principale est d'initier le grand public à l'art moderne et contemporain marocain et international. Le MMVI couvre l'évolution de la création artistique marocaine et internationale dans les arts plastiques et visuels, du début du XXe siècle à nos jours. Lors de sa première année d'existence, le MMVI a accueilli plus de 160 000 visiteurs.

LA FONDATION GIACOMETTI

La Fondation Alberto et Annette Giacometti est une institution privée reconnue d'utilité publique, créée par décret gouvernemental en décembre 2003. Elle a pour but la protection, la diffusion et le rayonnement de l'œuvre d'Alberto Giacometti (1901-1966). Elle est présidée depuis décembre 2011 par Olivier Le Grand et dirigée par Catherine Grenier depuis 2014. Légataire universelle d'Annette Giacometti (1923-1993), veuve de l'artiste, elle possède le plus grand fonds monographique au monde consacré à un artiste, rassemblant plus de 5 000 œuvres d'Alberto Giacometti et autant de documents qu'elle enrichit régulièrement de nouvelles acquisitions. Dans le cadre de sa mission de diffusion de l'œuvre de Giacometti, elle organise chaque année plusieurs expositions en collaboration avec des institutions de premier plan, permettant la découverte du travail de l'artiste par le plus large public.

5. REMERCIEMENTS

Les organisateurs remercient leurs partenaires qui ont permis la mise en place de l'exposition.

Partenaires Institutionnels



Sponsors



Partenaires media



6. INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

Angle avenue Moulay El Hassan
et avenue Allal Ben Abdellah
10 000 Rabat, Maroc

HORAIRES

Le MMVI est ouvert tous les jours,
de 10h à 18h. Fermé le mardi.

TARIFS MMVI

Adultes: 40 DHS
Jeunes entre 12 et 18 ans: 20 DHS
Enfants de moins de 12 ans: 10 DHS

Accès gratuit le vendredi pour les nationaux.

CONTACT

Email : museemohammed6@fnm.ma
Web : www.museemohammed6.ma
[Facebook.com/museemohammed6](https://www.facebook.com/museemohammed6)
[Twitter.com/ museemohammed6](https://twitter.com/museemohammed6)

CONTACT PRESSE MAROCAINE:

Meryem SAADI
m.saadi@fnm.ma
+ 212 663 41 21 69

CONTACT PRESSE INTERNATIONALE :

HEYMANN, RENOULT ASSOCIEES
Agnès Renoult et Nina Wöhrel
n.wohrel@heyman-renoult.com
+ 33 1 44 61 76 76

7. LES VISUELS DISPONIBLES

Alberto Giacometti
au MMVI- Rabat
Collection de la Fondation Giacometti, Paris

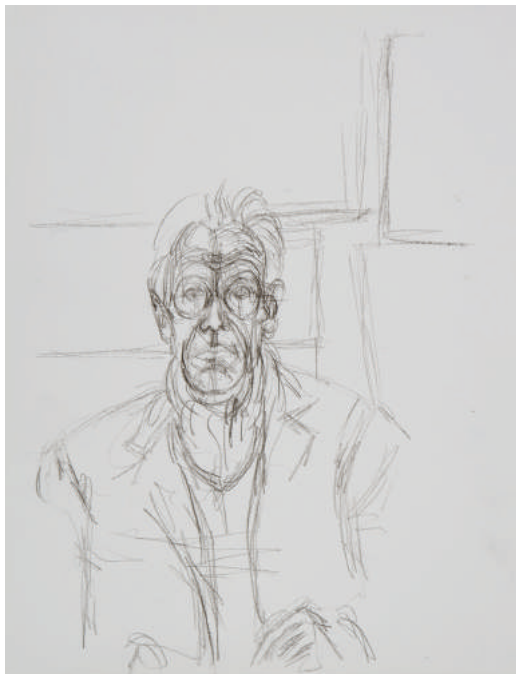
Images pour la presse : conditions d'utilisation

Les images sont libres de droit dans le cadre d'articles relatifs à l'exposition.

Les œuvres ne doivent pas être tronquées.

Pour les publications en ligne, les fichiers ne doivent pas dépasser une résolution de 72 dpi et une taille maximum de 600 x 600 pixels

Pour toutes les œuvres © Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ADAGP) Paris, 2016



الصورة الذاتية، حوالي 1960

قلم رصاص معدني على الورق

سم 32,2x42

مجموعة مؤسسة جياكوميتي 2016 - باريس -

© Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ADAGP) Paris, 2016

Autoportrait, vers 1960

Crayon lithographique sur papier report

42 x 32,2 cm

Collection Fondation Giacometti, Paris

© Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ADAGP) Paris, 2016

ألبرتو جياكوميتي و هو يعمل في ورشته

مجموعة مؤسسة جياكوميتي 2016 - باريس -

© Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ADAGP) Paris, 2016

Alberto Giacometti travaillant dans son atelier, s.d.

Photo : Anonyme

Collection Fondation Giacometti, Paris

© Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ADAGP) Paris, 2016





Boule suspendue, 1930-1931
Plâtre, métal peint et ficelle
60,6 x 35,6 x 36,1 cm
Collection Fondation Giacometti, Paris
© Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ADAGP)
Paris, 2016

كرة معلقة، 1930 - 1931

جبس، معدن مصبوغ، خيط.

سم 36,1x35,6x60,6

مجموعة مؤسسة جياكوميتي 2016 - باريس -

Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ©
ADAGP) Paris, 2016



امراة تمشي [I], 1932

جبس

سم 39x28,1x152,1

مجموعة مؤسسة جياكوميتي 2016 - باريس -

Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ©
ADAGP) Paris, 2016

Femme qui marche [I], 1932

Plâtre

152,1 x 28,1 x 39 cm

Collection Fondation Giacometti, Paris

© Succession Giacometti (Fondation Giacometti +
ADAGP) Paris, 2016



إنسان (أبولون)، 1929

برونز

سم 8,2x30,9x39,4

مجموعة مؤسسة جياكوميتي 2016 - باريس -

Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ©
ADAGP) Paris, 2016

Homme (Apollon), 1929

Bronze

39,4 x 30,9 x 8,2 cm

Collection Fondation Giacometti, Paris

© Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ADAGP)
Paris, 2016



Nu debout sur socle cubique, 1953

Plâtre peint

43,5 x 11,7 x 11,8 cm

Collection Fondation Giacometti, Paris

© Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ADAGP)

Paris, 2016

جسد عار واقف على قاعدة مكعبة، 1953

جس مصبوغ

سم 11,8x11,7x43,5

مجموعة مؤسسة جياكوميتي 2016 - باريس -

Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ©

ADAGP) Paris, 2016

تمثال نصفي لرجل جائي (لوتار III)، حوالي 1965

برونز

سم 36x28,5x65,7

مجموعة مؤسسة جياكوميتي 2016 - باريس -

Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ©

ADAGP) Paris, 2016

Buste d'homme assis (Lotar III), 1965

Bronze

65,7 x 28,5 x 36 cm

Collection Fondation Giacometti, Paris

© Succession Giacometti (Fondation Giacometti +

ADAGP) Paris, 2015



القفس، صيغة أولي، 1949 - 1950

برونز

سم 24x26,5x90,5

مجموعة مؤسسة جياكوميتي 2016 - باريس -

Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ©

ADAGP) Paris, 2016



La Cage, première version, 1949-1950

Bronze

90,5 x 36,5 x 34 cm

Collection Fondation Giacometti, Paris

© Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ADAGP)

Paris, 2016



Jacques Dupin, vers 1965

Huile sur toile

65,5 x 54 cm

Collection Fondation Giacometti, Paris

© Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ADAGP)

Paris, 2016

جاك دوپان، حوالي 1965

صبغة زيت على القماش

سم 54x65,5

مجموعة مؤسسة جياكوميتي 2016 - باريس -

Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ©

ADAGP) Paris, 2016

كارولين، 1964 - 1965

صبغة زيت على القماش

سم 89x130

مجموعة مؤسسة جياكوميتي 2016 - باريس -

Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ©

ADAGP) Paris, 2016



Caroline assise en pied, vers 1964-1965

Huile sur toile

130 x 89 cm

Collection Fondation Giacometti, Paris

© Succession Giacometti (Fondation Giacometti +

ADAGP) Paris, 2016



نسخة عن صورة تمثال من البرونز مصدره وليلي: خبب حصان، حوالي 1963

قلم حبر جاف على جريدة

سم 41x59,7

مجموعة مؤسسة جياكوميتي 2016 - باريس -

Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ©

ADAGP) Paris, 2016

Copie d'après un bronze provenant de Volubilis : cheval au galop, vers 1963

Stylo bille sur journal

59,7 x 41 cm

Collection Fondation Giacometti, Paris

© Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ADAGP)

Paris, 2016



Cinq têtes, s.d.

Stylo bille bleu et rouge sur enveloppe

14,1 x 14,1 cm

Collection Fondation Giacometti, Paris

© Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ADAGP)

Paris, 2016

خمسة رؤوس

قلم حبر جاف أزرق وأحمر على غلاف

سم 14,1x14,1

مجموعة مؤسسة جياكوميتي 2016 - باريس -

Succession Giacometti (Fondation Giacometti + ©

ADAGP) Paris, 2016



الرجل الذي يسير II, 1960

جبس بصمغ برنيقي

سم 112,2x 29,1x188,5

مجموعة مؤسسة جياكوميتي 2016 - باريس -

Succession Giacometti (Fondation ©

Giacometti + ADAGP) Paris, 2016

Homme qui marche II, 1960

Plâtre

188,5 x 29,1 x 111,2 cm

Collection Fondation Giacometti, Paris

© Succession Giacometti (Fondation

Giacometti + ADAGP) Paris, 2016